

Suivi de l'inflation des prix à la consommation des aliments aux niveaux régional et mondial

Juillet 2014 – Numéro 5

Aperçu mondial

L'inflation des prix à la consommation des aliments au niveau mondial en mars et avril 2014 s'est stabilisée autour de 5,0-5,5 pour cent (sur un an glissant), après un net ralentissement au cours des trois mois précédents (de 8,0 pour cent en novembre 2013 à 5,0 pour cent en février 2014). L'inflation des prix à la consommation des aliments dans les régions en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine est généralement beaucoup plus élevée et plus instable que dans les régions développées d'Amérique du Nord et d'Europe (graphique 1 et tableau 1). Ces différences sont particulièrement marquées lorsque l'on compare les tendances inflationnistes des pays les moins avancés (PMA) et celles des pays développés de l'OCDE (graphique 2 et tableau 2).

Pour cette publication, les données par pays ont été rassemblées jusqu'en avril 2014 pour construire les indices régionaux et mondiaux. Les indices pour la période allant de mai à juillet sont des prévisions. Celles-ci indiquent que l'inflation annuelle des prix des aliments a connu une légère reprise en mai dans toutes les régions, sauf en Europe, où les prix des denrées alimentaires resteront stables. En Europe et en Amérique du Nord, où l'inflation des prix des aliments est restée inchangée ou a diminué, les prix des denrées alimentaires devraient augmenter régulièrement en juin et juillet, par rapport aux mêmes mois de 2013.

L'Amérique latine est une des régions où l'inflation des prix des aliments devrait rebondir en mai-juillet, étant donné l'inflation structurellement forte qui s'est installée au cours des dernières années et qui a été aggravée par des taux élevés d'inflation dans certains pays (notamment en Argentine et au Venezuela)¹. Des données récemment publiées par le Mexique, où une envolée des prix des aliments a entraîné une hausse globale de l'inflation en mai, indiquent que les tensions sur les marchés de denrées alimentaires restent élevées en 2014.

L'Asie de l'Est, en particulier la Chine, est un facteur déterminant de l'inflation des prix des aliments dans le monde. Dans cette région, les prix ont rebondi en mai (+4,1 pour cent sur un an). Le ralentissement observé en juin (+3,7 pour cent) se poursuivra probablement en juillet, compte tenu de la demande qui devrait être faible en Chine en 2014, de la baisse continue de l'indice des prix à la production, et de l'absence de tout événement important sur les marchés agricoles. Cette tendance, combinée avec le ralentissement prévu des prix des denrées alimentaires en Asie du Sud-Est en juillet, pourrait ramener l'inflation mondiale à 5,6 pour cent en juin et 5,0 pour cent en juillet, après la légère reprise prévue en mai.

¹ Pour de plus amples détails, consultez le numéro 4 de la publication intitulée «Suivi de l'inflation des prix à la consommation des aliments aux niveaux régional et mondial».

Graphique 1 - Inflation des prix à la consommation des aliments aux niveaux mondial et régional (sur un an glissant)

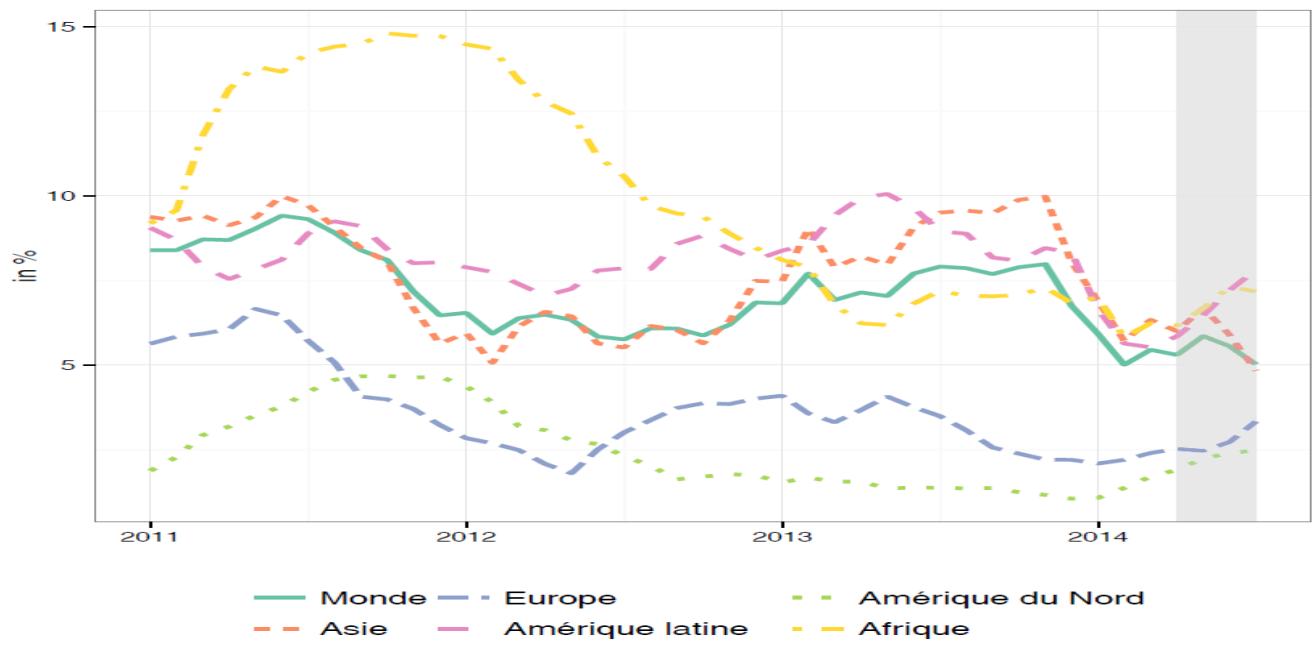


Tableau 1 - Tendances inflationnistes des prix à la consommation des aliments aux niveaux mondial et régional

Taux de croissance en pourcentage	2011	2012	2013	2014			
				Avril	Mai*	Juin*	Juillet*
Monde	8,4	6,2	7,5	5,3	5,9	5,6	5,0
Afrique	13,3	11,2	7,0	6,2	6,7	7,3	7,2
Afrique australie	7,0	7,3	5,7	7,6	8,9	9,7	10,0
Afrique de l'Ouest	9,3	8,6	6,9	5,2	4,9	4,3	4,0
Afrique du Nord	9,4	8,4	7,7	7,0	8,3	7,9	7,6
Afrique centrale	8,3	7,9	6,6	7,9	6,7	6,1	6,2
Afrique de l'Est	23,3	17,6	7,1	6,0	7,0	10,0	10,0
Amérique latine et Caraïbes	8,4	7,9	8,9	5,8	6,5	7,2	7,8
Amérique du Sud	9,5	8,4	10,5	7,2	7,9	8,5	9,0
Amérique centrale	5,9	6,9	5,5	3,0	3,3	4,3	5,3
Caraïbes	7,2	6,3	5,6	2,5	3,4	4,6	5,6
Amérique du Nord	3,7	2,6	1,4	1,9	2,2	2,4	2,5
Asie	8,6	6,1	8,8	6,0	6,7	5,9	4,8
Asie de l'Est	10,6	4,4	4,1	2,4	4,0	3,8	3,8
Asie du Sud-Est	2,6	4,1	7,7	6,8	7,3	7,1	4,3
Asie de l'Ouest	6,2	10,2	16,4	15,1	16,6	14,5	11,4
Asie du Sud	8,8	8,1	13,5	8,8	8,4	7,0	5,5
Europe	5,2	3,0	3,2	2,5	2,5	2,7	3,3
Europe du Sud	3,2	3,0	2,4	-0,1	-0,6	-0,8	0,1
Europe de l'Est	8,0	3,1	3,9	5,7	6,1	6,7	7,3
Europe du Nord	5,1	3,0	3,1	0,5	0,5	1,2	1,6
Europe de l'Ouest	2,3	2,9	2,8	0,7	0,2	0,0	0,6

Remarque: les taux d'inflation mensuels sont des taux de croissance sur un an glissant (mois m / mois m-12); ** Prévisions.

Graphique 2 - Inflation des prix à la consommation des aliments - PMA et pays développés (sur un an glissant)

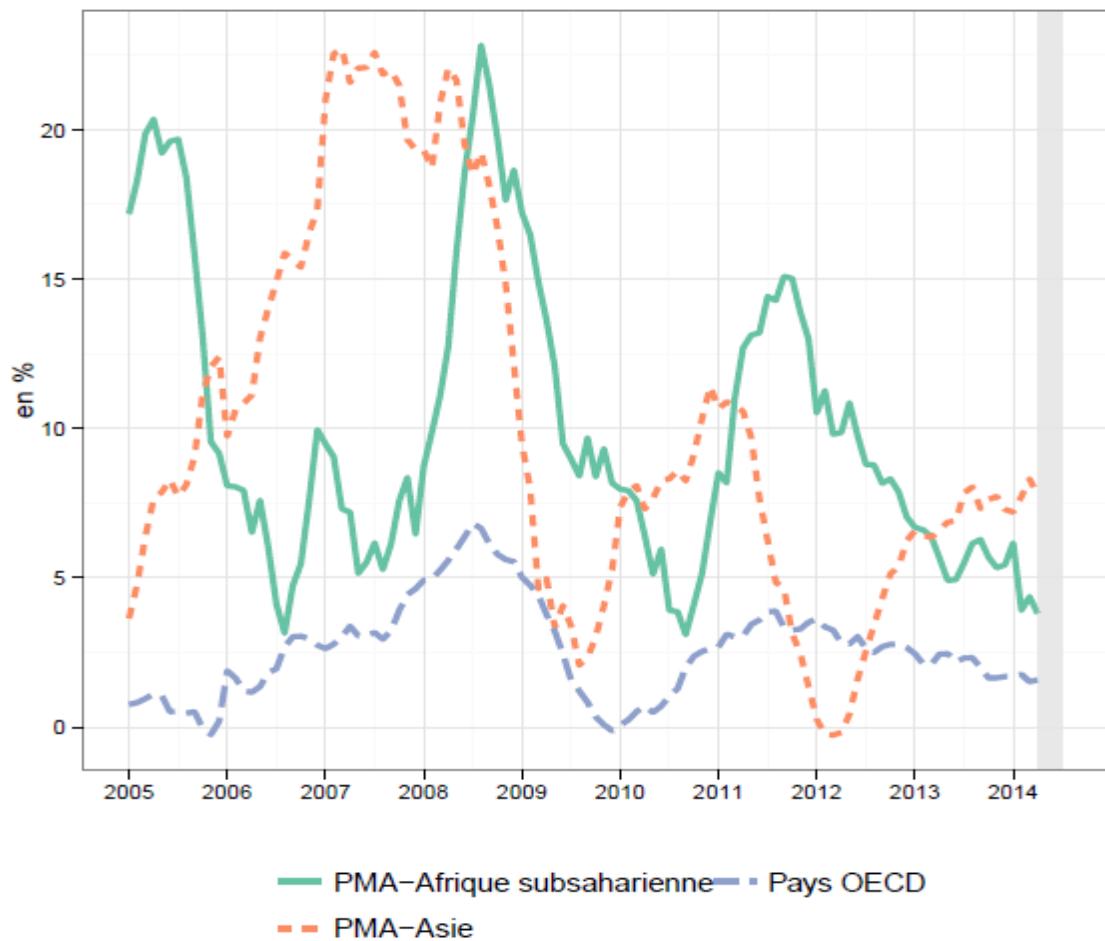


Tableau 2 - Tendances inflationnistes des prix à la consommation des aliments - PMA et pays de l'OCDE

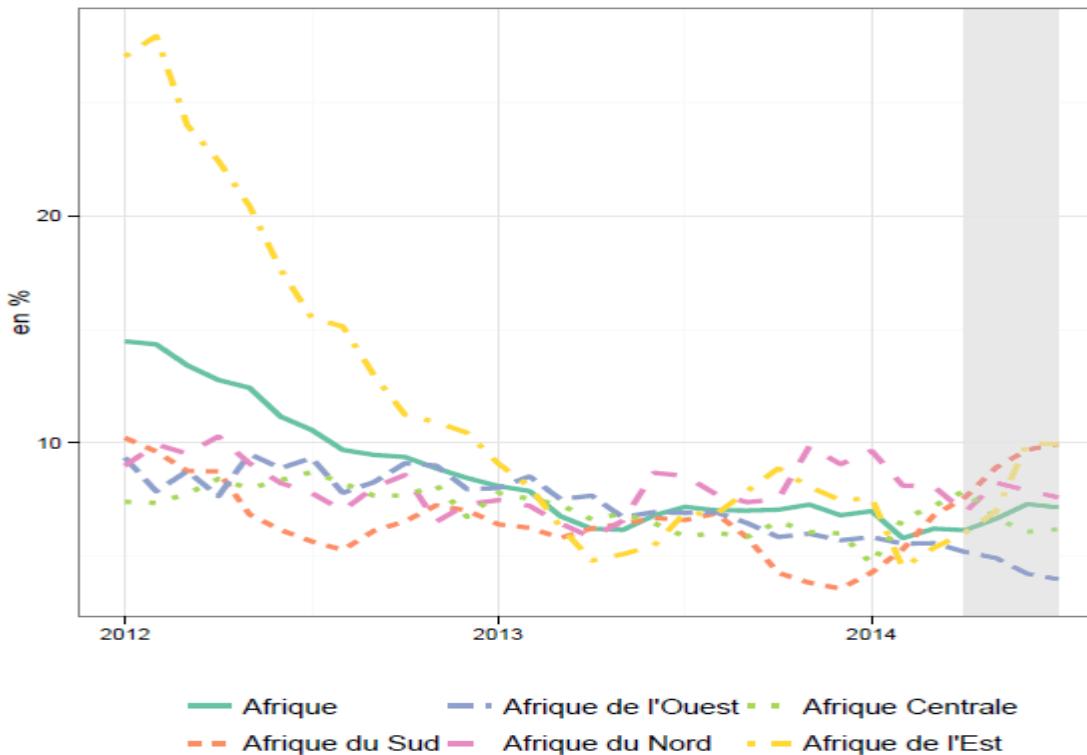
Taux de croissance en pourcentage	2010	2011	2012	2013
PMA - Afrique subsaharienne	5,6	12,7	9,2	5,8
PMA - Asie	8,6	6,8	2,4	7,1
OCDE	2,1	2,9	3,3	1,2

Aperçu régional: Afrique

L'inflation annuelle des prix des aliments en Afrique a diminué depuis le pic de 14,8 pour cent atteint en octobre 2011. Au cours de la deuxième partie de 2013, l'inflation a commencé à se stabiliser autour de 7,0 pour cent avant d'entamer une nouvelle phase de détente à la fin de 2013 (graphique 3). Ces tendances font écho, avec un décalage, aux variations des prix des principaux produits agricoles échangés sur les marchés internationaux et suivis chaque mois par l'indice FAO des prix des aliments² (graphique 4). La corrélation entre ces deux mesures de l'inflation des prix des aliments est particulièrement élevée pour l'Afrique de l'Est, où les prix des denrées alimentaires tendent à réagir rapidement et fortement aux conditions prévalant sur les marchés internationaux des produits agricoles³.

La réduction significative de l'inflation des prix des aliments entre 2012 et le premier trimestre de 2013 s'explique principalement par les évolutions en Afrique de l'Est, en particulier l'Éthiopie, la Tanzanie et le Rwanda. Dans ces trois pays, l'inflation des prix des aliments est passée de 15-30 pour cent en 2012 à 6-9 pour cent en 2013⁴, en raison d'une stabilisation des prix des produits alimentaires en Éthiopie et d'une baisse continue au Rwanda et en Tanzanie. Les tendances inflationnistes des prix des aliments n'ont pas été les mêmes dans d'autres pays de la région. Le Malawi, par exemple, a connu une accélération des prix des denrées alimentaires, qui sont passés de 18,8 pour cent en 2012 à 23,3 pour cent en 2013, en raison principalement des effets d'une dévaluation de 50 pour cent en 2012 de la monnaie locale, le kwacha, qui a alimenté l'inflation importée. Ces effets ayant progressivement disparu, l'inflation des prix des denrées alimentaires au Malawi s'est nettement détendue dans la première moitié de 2014.

Graphique 3 - Inflation des prix à la consommation des aliments – Afrique et sous-régions (sur un an glissant)



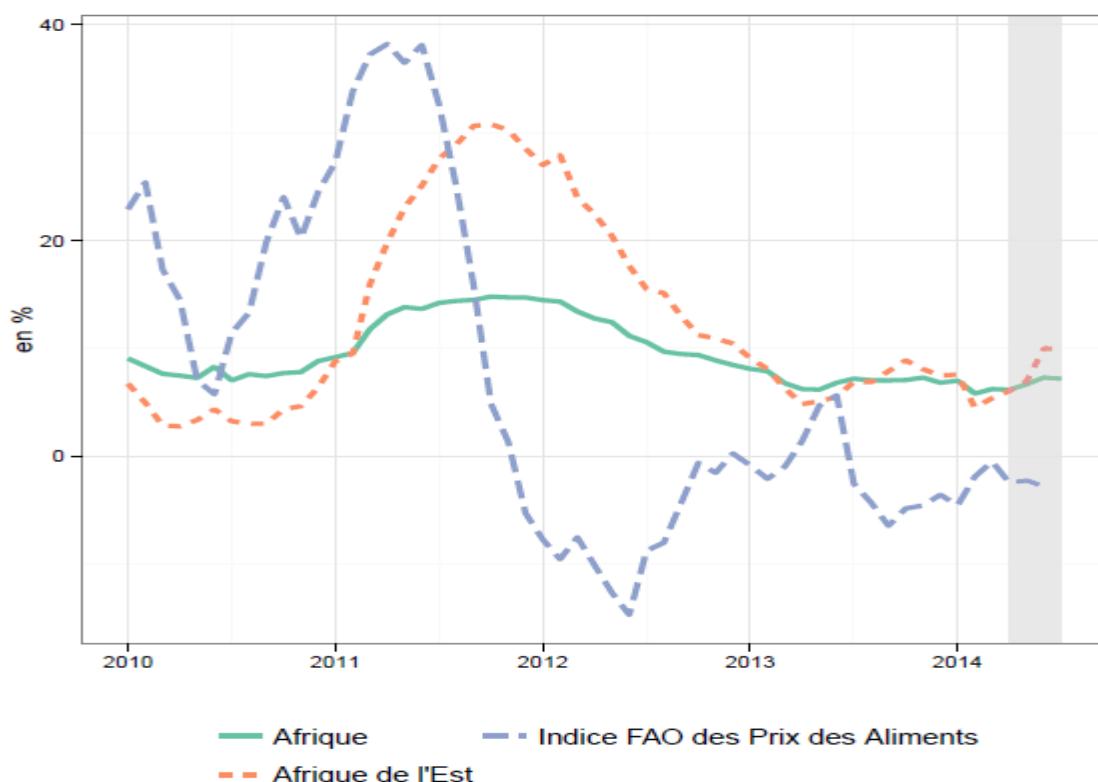
² <http://www.fao.org/worldfoodsituation/foodpricesindex/en/>

³ Voir <http://www.fao.org/docrep/019/i3718e/i3718e.pdf> pour de plus amples détails sur les estimations de transmission

⁴ Éthiopie (28,1 pour cent en 2012, 5,8 pour cent en 2013); Rwanda (16,5 pour cent en 2012, 6,7 pour cent en 2013); Tanzanie (20,6 pour cent en 2012, 8,5 pour cent en 2013).

L'inflation des prix des aliments dans d'autres régions d'Afrique a suivi des tendances mitigées depuis la mi-2013. Toutes les régions, à l'exception de l'Afrique du Nord, ont connu une baisse des taux d'inflation en 2013, mais le rythme a été plus modéré et les variations moins instables dans l'ouest et en Afrique centrale qu'en Afrique australe. Contrairement à l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale a connu une légère reprise des prix des denrées alimentaires dans les quatre premiers mois de 2014, mais nos prévisions pour mai-juillet 2014 indiquent un retour à une tendance à la baisse. L'évolution devrait être différente en Afrique australe, en particulier en Afrique du Sud, le plus grand acteur économique de la région, où les prix des aliments ont augmenté à un rythme élevé depuis la fin de 2013, pour atteindre près de 8 pour cent (sur un an glissant) en avril 2014. La baisse continue du rand, qui a atteint son plus faible niveau depuis 12 ans, ainsi que des conditions météorologiques défavorables au cours des deux dernières années ont entraîné une augmentation du prix du maïs et contribuent probablement à maintenir des pressions inflationnistes élevées sur les denrées alimentaires en mai-juillet 2014. Cette situation contribue aux préoccupations que suscite la sécurité alimentaire dans un pays où l'alimentation représente, en moyenne, environ 20 pour cent des dépenses des ménages⁵.

Graphique 4 - Inflation des prix des denrées alimentaires en Afrique par rapport à l'Indice FAO des prix des aliments (sur un an glissant)



En Afrique du Nord, l'inflation des prix des aliments depuis la mi-2013 a été plus élevée et plus instable que dans les autres régions d'Afrique. Cette évolution est le résultat d'une augmentation continue de la demande, d'une pénurie de l'offre et de la réduction des subventions. L'inflation des prix des aliments dans ces pays a atteint des taux de plus de 10 pour cent (sur un an glissant) à la fin de 2013 et s'est stabilisée depuis autour de 7-9 pour cent. Les prévisions pour la période de mai à juillet indiquent que l'inflation des prix des aliments va se stabiliser à ces niveaux relativement élevés. Cependant, l'inflation des prix des aliments demeure une préoccupation particulière en Égypte où, dans leur grande majorité, les ménages pauvres égyptiens ne peuvent pas satisfaire leurs besoins de consommation alimentaire⁶.

⁵ <https://www.statssa.gov.za/cpi/documents/Weights%20presentationv3a.pdf>

⁶ Observatoire égyptien de l'alimentation

Définitions et remerciements

Les indices régionaux et mondiaux des prix à la consommation des aliments mesurent l'inflation des prix des aliments relatifs à un groupe de pays à différentes échelles géographiques: sous-régionale (par exemple l'Amérique du Sud), régionale (par exemple les Amériques) et mondiale (tous les pays du monde). L'Indice mondial des prix à la consommation des aliments couvre environ 150 pays, soit plus de 90 pour cent de la population mondiale.

La procédure d'agrégation repose sur l'utilisation de pondérations de populations. Celles-ci reflètent peut-être mieux l'inflation des prix des aliments au niveau régional et ses conséquences sur les ménages, tandis que l'utilisation du produit intérieur brut (PIB), ou de toute autre mesure du revenu national, permet peut-être de mieux exprimer son incidence sur l'économie dans son ensemble. L'utilisation du PIB peut aussi donner davantage de poids à des pays moins vulnérables à l'insécurité alimentaire, parce que les ménages des pays ayant un PIB supérieur sont généralement plus riches, dépensent une proportion moindre de leurs revenus pour se nourrir et bénéficient d'un environnement économique caractérisé par une inflation des prix à la consommation plus faible et moins volatile.

Les données relatives aux indices nationaux des prix à la consommation proviennent de l'Organisation internationale du Travail (OIT), de la Division de la statistique des Nations Unies et des sites internet des instituts nationaux de statistiques ou des banques centrales. Nous remercions chaleureusement la Division de la statistique de l'OIT pour ses indications techniques et méthodologiques concernant la compilation des indices régionaux relatifs à l'inflation des prix des aliments. Nous tenons également à préciser que l'OIT publie deux fois par an des agrégations mondiales d'IPC alimentaires et totaux, en utilisant le PIB comme variable de pondération, dans le cadre des Grandes tendances du marché du travail (<http://laborsta.ilo.org/sti/>).

Les agrégats des indices régionaux et mondiaux des prix à la consommation doivent être utilisés avec prudence car il existe des différences méthodologiques et conceptuelles importantes dans la manière dont sont compilés les indices des prix à la consommation par pays.

Prochain numéro

Les indices nationaux des prix à la consommation des aliments sont actualisés chaque mois sur FAOSTAT. Les indices régionaux et mondiaux sont actualisés chaque trimestre. Le prochain numéro présentant les tendances régionales et mondiales paraîtra le 17 octobre 2014.

Contact

Pour de plus amples informations, ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes ou la qualité des données relatives aux indices nationaux et régionaux des prix à la consommation, contacter l'équipe chargée des statistiques de prix de la Division de la statistique de la FAO : Price-Statistics@fao.org / +00 39 0657052553).